

L'antenne universitaire de Cambrai multipliera les formations en 2015

La Voix du Nord - Carine Di Matteo Publié le 30/01/2015

Depuis une semaine, les lycéens peuvent formuler leurs souhaits d'inscription en formations post baccalauréats pour la prochaine rentrée. Rencontre avec Mohamed Ourak, le président de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis pour faire le point sur l'antenne de Cambrai.



- Vous envisagez d'ouvrir de nouvelles formations en septembre...

« À la rentrée 2015, l'université de Valenciennes va ouvrir trois nouvelles mentions à Cambrai ; une licence humanités parcours histoire, archéologie et patrimoine ; une licence sciences de la vie parcours biotechnologies et agroalimentaire ; et la licence professionnelle médiation et actions culturelles qui existait auparavant sous un autre nom et une autre forme. Lille II va, aussi, ouvrir deux mentions supplémentaires : une double licence parcours droit-histoire de l'art ; et un master droit du patrimoine, spécialité commerce et conservations des antiquités et des œuvres d'art. »

- Comment choisissez-vous les nouvelles filières qui vont être mises en place ?

« Elles sont choisies en fonction des métiers qui existent sur un territoire. Pour donner un exemple, l'archéologie est une licence professionnelle qui existe à Cambrai car la ville regorge de découvertes archéologiques. Ce sont des formations qui n'accueillent pas un grand nombre d'élèves, mais ceux-ci n'ont aucun souci pour trouver un travail ensuite. On s'appuie sur les spécificités locales, mais avec le souci d'être suffisamment riche et transversal pour que les étudiants puissent ensuite étudier, ou travailler, ailleurs. Les antennes ne sont pas des ghettos. Ce sont des assises solides qui s'appuient sur ce qui existe.»

- Est-ce rentable de mettre ces filières à Cambrai ?

« Est-ce notre rôle ? On est comptable quelques fois, mais est-ce qu'on ne doit être que comptable ? La réponse est non. C'est vrai que c'est difficile. Les antennes, ça coûte. Mais est-ce qu'oublier une partie de la société, des jeunes, ça ne coûte pas ? Il y a des optimisations à faire. La communauté d'agglomération de Cambrai est prête à co-financer des bourses avec le conseil régional. Elle soutient également l'offre de formation afin de présenter un maximum de possibilités aux étudiants. »

- Mais Cambrai est-elle prête à accueillir plus d'étudiants ?

« Au niveau du logement, il n'y a pas de problème. On a également un beau restaurant universitaire. Mais la vie étudiante, ce n'est pas que ça. Il faut des facilités pour aller au cinéma, faire du sport. C'est toute une ambiance. La CAC en est consciente. Et y réfléchit. »